

sellam auream cum sceptro ac diademate jussit poni, eoque omnes quotidie convenire, ut ibi de summis rebus consilia caperentur, credens minore se invidia fore, si specie imperii nominisque simulatione Alexandri, bellum videretur administrare. Quod et fecit : nam, quum non ad Eumenis principia, sed ad regia conveniretur, atque ibi de rebus deliberaretur, quodam modo latebat, quum tamen per eum unum gererentur omnia.

VIII. Hic in Parætacis<sup>1</sup> cum Antigono conflixit, non acie instructa, sed in itinere, eumque male acceptum in Mediam hiematum coegit redire. Ipse in finitima regione Persidis hiematum copias divisit, non ut voluit, sed ut militum cogebat voluntas. Namque illa phalanx Alexandri Magni, quæ Asiam peragrarat deviceratque Persas, inveterata quum gloria; tum

il dressa dans le quartier général un pavillon au nom d'Alexandre, ordonna qu'on y plaçât un siège d'or, avec le sceptre et le diadème, et que tous les officiers s'y rassemblaient chaque jour, pour y délibérer des grandes affaires; croyant qu'il serait moins envié, s'il paraissait conduire la guerre sous l'apparente autorité et à l'ombre du nom d'Alexandre. Il y réussit en effet : car, comme on s'assemblait, non au quartier d'Eumène, mais à celui du roi, et qu'on y tenait conseil, il disparaissait en quelque sorte, tandis que tout se faisait par lui seul.

VIII. Il en vint aux mains avec Antigone dans la Parétacène, non pas en bataille rangée, mais dans une marche; et l'ayant malmené, il l'obligea de retourner en Médie pour hiverner. Quant à lui, il distribua ses troupes sur les frontières de la Perse, non pas comme il le voulut, mais comme le forçait la volonté des soldats. Car cette phalange d'Alexandre le Grand, qui avait parcouru l'Asie et défait les Perses, soit par sa longue gloire, soit encore par sa

in principiis nomine Alexandri, jussitque sellam auream cum sceptro ac diademate poni in eo, omnesque quotidie convenire eo, ut consilia de rebus summis caperentur ibi, credens se fore invidia minore, si videretur administrare bellum specie imperii simulationeque nominis Alexandri. Quod et fecit : nam, quum conveniretur non ad principia Eumenis, sed ad regia, atque deliberaretur ibi de rebus, latebat quodam modo, quum tamen omnia gererentur per eum unum.

VIII. Hic conflixit cum Antigono in Parætacis, non acie instructa, sed in itinere, coegitque eum male acceptum redire hiematum in Mediam. Ipse divisit copias hiematum in regione finitima Persidis, non ut voluit, sed ut voluntas militum cogebat. Namque illa phalanx Alexandri Magni, quæ peragrarat Asiam deviceratque Persas,

dans la place-d'armes au nom d'Alexandre, et ordonna un siège d'or avec un sceptre et un diadème être placés dans cette tente, et tous tous-les-jours se rassembler là, afin que les résolutions sur les affaires les plus importantes fussent prises là, croyant lui-même devoir être [moindre, d'un (en butte à un) mécontentement s'il paraissait conduire la guerre avec l'apparence du commandement et le faux-semblant du nom d'Alexandre. Ce que aussi il fit : car, comme on venait non à la place-d'armes d'Eumène, mais à celle du-roi, et qu'on délibérait là sur les affaires, il restait-caché en quelque sorte, tandis que cependant toutes choses se faisaient par lui seul.

VIII. Celui-ci en-vint-aux-mains avec Antigone chez les Parétacéniens, non en bataille rangée, mais dans une marche, et il força lui mal accueilli (maltraité) à retourner hiverner dans la Médie. Lui-même distribua ses troupes pour hiverner dans le pays limitrophe de la Perse, non comme il voulut, mais comme la volonté de ses soldats l'y forçait. Car cette illustre phalange d'Alexandre le Grand, qui avait parcouru l'Asie et avait vaincu les Perses,

etiam licentia, non parere se ducibus, sed imperare postulabat, ut nunc veterani faciunt nostri. Itaque periculum est ne faciant quod illi fecerunt, sua intemperantia nimiaque licentia ut omnia perdant, neque minus eos cum quibus steterint quam adversus quos fecerint. Quod si quis illorum veteranorum legat facta, paria horum cognoscat; neque rem ullam, nisi tempus, interesse judicet. Sed ad illos revertor. Hiberna sumpserant, non ad usum belli, sed ad ipsorum luxuriam; longeque inter se discesserant. Hoc Antigonus cum comperisset, intelligeretque se parem non esse paratis adversariis, statuit aliquid sibi consilii novi esse capiendum. Duæ erant viæ qua ex Medis, ubi ille hiemabat, ad adversariorum hibernacula posset perveniri: quarum brevior per

licence, prétendait non pas obéir à ses chefs, mais leur commander. C'est ce que font aujourd'hui nos vétérans. Aussi est-il à craindre que, par leur emportement et leur trop grande licence, ils ne fassent ce que ceux-là firent, qu'ils ne ruinent tout et ne perdent pas moins ceux pour lesquels ils ont combattu. Si on lit les actions de ces anciens vétérans, on reconnaitra que celles des nôtres sont pareilles, et qu'il n'y a point de différence entre elles que le temps. Mais je reviens aux vieux soldats d'Eumène. Ils avaient choisi leurs quartiers d'hiver, consultant moins les règles de la guerre que leur commodité; et ils s'étaient fort éloignés les uns des autres. Antigone l'apprit, et ne se sentant pas égal à des adversaires préparés, il résolut d'employer quelque stratagème nouveau. Il y avait deux chemins, par où l'on pouvait parvenir du pays des Mèdes, où il hivernait, aux quartiers des ennemis: l'un plus court, par

quam gloria tum etiam licentia inveterata, postulabat se non parere ducibus, sed imperare, ut nostri veterani faciunt nunc. Itaque est periculum ne faciant quod illi fecerunt, ut perdant omnia sua intemperantia licentiaque nimia, neque minus eos cum quibus steterint quam adversus quos fecerint. Quod si quis illorum veteranorum legat facta, cognoscat paria horum, neque judicet ullam rem interesse, nisi tempus. Sed revertor ad illos. Sumpserant hiberna, non ad usum belli, sed ad luxuriam ipsorum; discesserantque longe inter se. Quam Antigonus comperisset hoc, intelligeretque se non esse parem adversariis paratis, statuit aliquid consilii novi capiendum esse sibi. Duæ viæ erant qua posset perveniri ex Medis, ubi ille hiemabat, ad hibernacula adversariorum: quarum brevior

et d'une gloire et aussi d'une licence passées-en-habitude, réclamait elle-même ne pas obéir aux chefs, mais commander, comme nos vétérans font maintenant. Aussi il y a danger qu'ils ne fassent ce que ceux-là (les Macédoniens) firent, savoir qu'ils perdent tout par leur indiscipline et leur licence excessive, et qu'ils ne perdent pas moins ceux avec lesquels ils se seront tenus que ceux contre lesquels ils auront agi. Que si quelqu'un de ces (nos) vétérans lit ces faits (cette histoire), qu'il les reconnaisse semblables à ceux-ci (à ce qui se passe ici) et qu'il ne juge pas quelque chose être-de-différence, sinon le temps (l'époque). Mais je reviens à ceux-là. Ils avaient pris des quartiers-d'hiver, non selon la pratique de la guerre, mais selon le caprice d'eux; et ils s'étaient écartés loin entre eux (les uns des autres). Comme Antigone avait reconnu ceci, et qu'il comprenait [sister] lui-même ne pas être égal (capable de ré- à ses ennemis préparés, il décida quelque chose de (quelque) plan nouveau devoir être pris (formé) par lui-même. Deux routes étaient [se rendre] par où il pouvait être arrivé (on pouvait de chez les Mèdes, où celui-là hivernait, aux quartiers-d'hiver de ses ennemis: desquelles la plus courte

loca deserta, quæ nemo incolebat propter aquæ inopiam, ceterum dierum erat fere decem; illa autem, qua omnes commeabant, altero tanto longiorem habebat anfractum, sed erat copiosa omniumque rerum abundans. Hac si proficisceretur, intelligebat prius adversarios rescituros de suo adventu quam ipse tertiam partem confecisset itineris; sin per loca sola contenderet, sperabat se imprudentem hostem oppressurum. Ad hanc rem conficiendam, imperavit quam plurimos utres atque etiam culleos comparari; post hæc pabulum; præterea cibaria cocta dierum decem; utque quam minime fieret ignis in castris: iter, quod habebat, omnes celat. Sic paratus, qua constituerat, proficiscitur.

IX. Dimidium fere spatium confecerat, quum ex fumo castrorum ejus suspicio allata est ad Eumenem, hostem appropinquare. Conveniunt duces; quæritur quid opus sit facto.

des lieux déserts, que personne n'habitait, à cause du manque d'eau, et qui, au reste, était d'environ dix journées; l'autre, par lequel tout le monde allait, avait un circuit qui le rendait une fois plus long que le premier, mais il était fertile et abondant en toutes choses. Il sentait que, s'il prenait celui-ci, les ennemis seraient informés de son approche avant qu'il eût fait le tiers de sa route; au lieu qu'en marchant par les solitudes, il espérait les accabler à l'improviste. Pour exécuter son entreprise, il ordonna qu'on fit provision d'un grand nombre d'outres, et même de sacs de cuir, puis de fourrages et de viandes cuites pour dix jours, et qu'on fit très-peu de feu dans le camp. Il cache à tous ses soldats la marche qu'il va faire; et préparé de la sorte, il part, en prenant le chemin qu'il s'était proposé.

IX. Il avait fait environ la moitié de sa route, quand, par la fumée de son camp, Eumène soupçonna que les ennemis approchaient. Les capitaines s'assemblent; on met en question ce qu'il

per loca deserta,  
quæ nemo incolebat  
propter inopiam aquæ;  
ceterum erat  
fere decem dierum;  
illa autem,  
qua omnes commeabant,  
habebat anfractum  
longiorem altero tanto,  
sed erat copiosa  
abundansque  
omnium rerum.  
Si proficisceretur hac,  
intelligebat  
adversarios rescituros  
de suo adventu  
priusquam ipse confecisset  
tertiam partem itineris;  
sin contenderet  
per loca sola,  
sperabat  
se oppressurum hostem  
imprudentem.  
Ad conficiendam hanc rem,  
imperavit  
utres quam plurimos  
atque etiam culleos  
comparari;  
post hæc pabulum;  
præterea cibaria cocta  
decem dierum;  
utque ignis  
fieret in castris  
quam minime:  
celat omnes  
iter quod habebat.  
Sic paratus,  
proficiscitur  
qua constituerat.

IX. Confecerat  
fere dimidium spatium,  
quum ex fumo  
castrorum ejus  
suspicio  
allata est ad Eumenem,  
hostem appropinquare.  
Duces conveniunt;

allait par des lieux déserts,  
que personne n'habitait  
à cause du manque d'eau;  
au-reste elle était  
environ de dix jours;  
mais celle-là (l'autre),  
par laquelle tous allaient-et-venaient,  
avait un détour [longeait du double]  
plus long une-autre-fois autant (qui l'al-  
mais était pleine-de-ressources  
et abondante  
en toutes choses.  
S'il partait par celle-ci,  
il comprenait  
ses ennemis devoir être informés  
de son approche  
avant que lui-même eût fait  
la troisième partie du chemin;  
mais-s'il se dirigeait  
à travers les lieux solitaires,  
il espérait  
lui-même devoir accabler l'ennemi  
ne-prévoyant-pas son arrivée.  
Pour exécuter cette entreprise,  
il commanda  
des outres le plus nombreuses possible  
et même des sacs  
être préparés;  
après cela du fourrage;  
en outre des vivres cuits  
de (pour) dix jours;  
et que du feu  
fût fait dans le camp  
le moins possible:  
il cache à tous  
la route qu'il tenait.  
Ainsi préparé,  
il part  
par où il avait décidé.

IX. Il avait achevé  
environ la moitié-de la distance,  
lorsque d'après la fumée  
du camp de lui  
le soupçon  
fut apporté (vint) à Eumène,  
l'ennemi approcher.  
Les généraux se rassemblent;

Intelligebant omnes tam celeriter copias ipsorum contrahi non posse quam Antigonus affuturus videbatur. Hic, omnibus titubantibus et de rebus summis desperantibus, Eumenes ait, « Si celeritatem velint adhibere et imperata facere, quod ante non fecerint, se rem expediturum. Nam, quod diebus quinque hostis transisse posset, se effecturum ut non minus totidem dierum spatio retardaretur : quare circumirent, suas quisque copias contraheret. » Ad Antigoni autem refrenandum impetum, tale capit consilium. Certos mittit homines ad infimos montes qui obvii erant itineri adversariorum, hisque præcipit ut prima nocte, quam latissime possint, ignes faciant quam maximos, atque hos secunda vigilia minuant, tertia perexiguos reddant, et, assimilata castrorum consuetudine, suspicionem injiciant hostibus, his locis esse castra, ac de eorum

fait faire. Ils sentaient tous qu'on ne pouvait rassembler les troupes assez promptement pour prévenir l'arrivée d'Antigone. Là, comme ils chancelaient tous et qu'ils désespèrent de leur salut, Eumène leur dit que « s'ils veulent user de célérité, et exécuter ses ordres, ce qu'ils n'ont pas fait auparavant, il les sortira d'embarras, et fera si bien que l'ennemi, pouvant franchir en cinq jours l'espace qui les séparait, serait retardé d'autant de jours. Qu'ils allassent donc parcourir leurs quartiers, et que chacun rassemblât ses troupes. » Or, pour arrêter la marche précipitée d'Antigone, il emploie la ruse que voici. Il envoie des gens sûrs vers les plus basses montagnes, qui faisaient face à la route des ennemis ; et il leur ordonne d'allumer et d'étendre aussi loin qu'ils pourront de très-grands feux, à la première veille de la nuit ; de les diminuer à la seconde veille, de les rendre très-faibles à la troisième, et de faire soupçonner aux ennemis, par cette imitation de la pratique des camps, qu'on campe

quæritur  
quid sit opus facto.  
Omnes intelligebant  
copias ipsorum  
non posse contrahi  
tam celeriter  
quam Antigonus  
videbatur affuturus.  
Hic, omnibus titubantibus  
et desperantibus  
de summis rebus,  
Eumenes ait,  
« Si velint  
adhibere celeritatem  
et facere imperata,  
quod non fecerint ante,  
se  
expediturum rem.  
Nam, se effecturum  
ut quod hostis posset trans-  
quinque diebus [isse  
retardaretur  
non minus spatio  
totidem dierum :  
quare circumirent,  
quisque contraheret  
suas copias. »  
Capit autem tale consilium  
ad refrenandum  
impetum Antigoni.  
Mittit homines certos  
ad infimos montes  
qui erant obvii  
itineri adversariorum,  
præcipitque his  
ut, prima nocte,  
faciant ignes  
quam maximos  
quam latissime,  
atque minuant hos  
secunda vigilia,  
reddant perexiguos tertia,  
et, consuetudine castrorum  
assimulata,  
injiciant hostibus  
suspicionem,  
castra esse his locis,

on cherche  
ce qu'il est besoin de faire.  
Tous comprenaient  
les troupes d'eux-mêmes  
ne pouvoir pas être réunies  
aussi promptement  
qu'Antigone  
paraissait devoir arriver.  
Là, tous chancelant (hésitant)  
et désespérant  
de l'ensemble-des affaires,  
Eumène dit,  
« S'ils voulaient  
employer de la promptitude  
et faire les choses commandées,  
ce qu'ils n'avaient pas fait auparavant,  
lui-même  
devoir dégager l'affaire (les tirer du péril).  
En effet, lui-même devoir faire  
que ce que l'ennemi pouvait avoir traversé  
en cinq jours  
fût retardé  
non moins que l'espace (de toute la durée)  
de tout-autant-de jours :  
en conséquence qu'ils fissent-leur-ronde,  
que chacun rassemblât  
ses troupes. »  
D'autre-part il prend une telle résolution  
pour réprimer  
l'impétuosité d'Antigone.  
Il envoie des hommes sûrs  
au bas-des montagnes  
qui étaient sur-le-passage  
de la route des ennemis,  
et prescrit à ceux-ci  
que, au commencement-de la nuit,  
ils fassent des feux  
le plus grands possible  
le plus au loin possible,  
et diminuent ces feux  
à la seconde veille,  
les rendent tout-petits à la troisième,  
et, la coutume des camps  
étant simulée,  
inspirent aux ennemis  
ce soupçon,  
un camp être dans ces lieux,

adventu esse prænuntiatum ; idemque postera nocte faciant. Quibus imperatum erat, diligenter præceptum curant. Antigonus, tenebris obortis, ignes conspiciatur ; credit de suo adventu esse auditum, et adversarios illuc suas contraxisse copias. Mutat consilium, et, quoniam imprudentes adoriri non posset, flectit iter suum, et illum anfractum longiorem copiosæ viæ capit, ibique diem unum opperitur, ad lassitudinem sedandam militum ac reficienda jumenta, quo integriore exercitu decerneret.

X. Sic Eumenes callidum imperatorem vicit consilio, celeritatemque impedivit ejus. Neque tamen multum profecit : nam invidia ducum cum quibus erat, perfidiaque militum Macedonum veteranorum, quum superior prælio discessisset, Antigono est deditus<sup>1</sup>, quum exercitus ei ter ante, separatis

dans ces lieux-là, et qu'on a été prévenu de leur approche ; il recommande de faire la même chose la nuit suivante. Ceux à qui cet ordre avait été donné l'exécutent ponctuellement. Antigone, à l'entrée de la nuit, aperçoit des feux, croit qu'on a eu avis de sa venue et que les ennemis ont concentré leurs forces en cet endroit. Il modifie son plan, et, parce qu'il ne peut pas attaquer à l'improviste, il change de direction, prend les détours plus longs de la route où tout abonde, et s'y arrête un jour pour délasser ses soldats et refaire ses chevaux, afin de combattre avec une armée plus fraîche.

X. C'est ainsi qu'Eumène surpassa en ruse un rusé capitaine, et arrêta sa célérité ; mais il n'en profita pas beaucoup : car, par l'envie des officiers avec lesquels il était, et par la perfidie des vieux soldats macédoniens, après être sorti victorieux d'un combat, il fut livré à Antigone, quoique l'armée lui eût juré trois fois, en divers

ac prænuntiatum esse de adventu eorum ; faciantque idem nocte postera. Quibus imperatum erat curant præceptum diligenter. Antigonus, tenebris obortis, conspiciatur ignes ; credit auditum esse de suo adventu, et adversarios contraxisse illuc suas copias. Mutat consilium ; et, quoniam non posset adoriri imprudentes, flectit suum iter, et capit illum anfractum longiorem viæ copiosæ, opperiturque ibi unum diem, ad sedandam lassitudinem militum ac reficienda jumenta, quo decerneret exercitu integriore.

X. Sic Eumenes vicit consilio callidum imperatorem, impedivitque celeritatem ejus. Neque tamen profecit multum : nam invidia ducum cum quibus erat, perfidiaque militum Macedonum veteranorum, quum discessisset prælio superior, deditus est Antigono, quum exercitus jurasset ei

et nouvelle-avoir-été-donnée d'avance de l'arrivée d'eux ; et qu'ils fassent la même chose la nuit suivante.

Ceux à qui cela avait été commandé observent la recommandation avec-soin.

Antigone, les ténèbres s'étant élevées, aperçoit les feux ; il croit qu'on a entendu parler de son approche, et les ennemis avoir rassemblé là leurs troupes.

Il change de plan ; et, puisqu'il ne pouvait pas attaquer les ennemis ne-prévoyant-pas l'attaque, il détourne sa route, et prend

ce circuit plus long de la route pourvue-de-ressources, et attend là

un jour, pour calmer (diminuer) la fatigue des soldats et refaire les chevaux, afin qu'il luttât avec une armée moins entamée (plus

[fraîche].

X. Alors Eumène vainquit par sa sagesse cet adroit général, et entrava la rapidité de lui.

Et pourtant il ne gagna pas beaucoup : car par l'envie des généraux avec lesquels il était, et par la perfidie des soldats macédoniens vétérans,

après qu'il se fut retiré du combat étant vainqueur, il fut livré à Antigone, bien que l'armée eût juré à lui